

„ de fondement, si on les examinoit de bonne-
 „ foi; car quoique quelques maisons reli-
 „ gieuses soient absolument riches, la plus
 „ grande partie des autres est absolument
 „ pauvre: il est certain que la somme des
 „ aumônes distribuées aux Ordres réguliers,
 „ lesquels composent la troisième ou la qua-
 „ trième partie de l'état religieux, ne sau-
 „ roit fournir plus de 250 liv. par an pour
 „ la nourriture de chaque religieux .. Tout
 le monde connoit les solides réflexions que
 l'*Ami des hommes* a fait sur ce sujet, & avec
 quel succès il a démontré les moyens que l'auf-
 térité & le désintéressement de ces pauvres
 religieux donnoit à la population, & l'ai-
 sance qui en résultoit pour la société géné-
 rale. “ Parmi la multitude des maisons pau-
 vres des réguliers qui possèdent, il y en a
 quelques-uns qui sont à leur aise, & mê-
 me riches; mais on ne fait pas attention
 que ces richesses sont en général l'effet de
 l'industrie, du travail & de l'économie.
 Une ferme qui rend 500 livres par an
 étant administrée par des religieux, à peine
 en rendra-t-elle 300 si elle est entre les
 mains de certains séculiers. Isabelle de Cas-
 tille, l'héroïne de l'Espagne, étoit si per-
 suadée de cette vérité, que pour rétablir
 l'agriculture dans ses Etats, elle vouloit
 charger les religieux de la direction de la
 culture de toutes les terres, ce qu'elle ne
 put cependant exécuter. J'ai remarqué moi-
 même dans les différens voyages que j'ai
 faits, que les campagnes voisines de quel-
 que